

Notice biographique

Jean-Pierre Pichette

Numéro 1, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201606ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201606ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pichette, J.-P. (2003). Notice biographique. *Rabaska*, (1), 79–81.

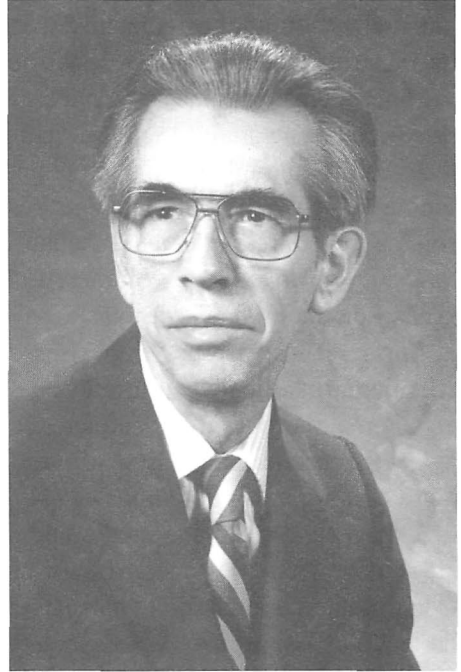
<https://doi.org/10.7202/201606ar>

Portrait

Conrad Laforte

Notice biographique

Conrad Laforte est né à Kénogami, comté de Chicoutimi, au Québec, le 10 novembre 1921. Après avoir fréquenté l'école de son village, il fait au Petit Séminaire de Chicoutimi des études classiques qui lui valent un baccalauréat de l'université Laval (1946) ; la même année, il se mérite le second prix d'un concours littéraire pour la création radiophonique « En pleine nature » qui est diffusée sur les ondes de Radio-Canada. Par la suite, inscrit à l'École des bibliothécaires de l'Université de Montréal, il obtiendra un baccalauréat en bibliothéconomie et bibliographie (1949) en vue duquel il avait préparé un « Essai de bio-bibliographie de Monseigneur Joseph-Victor Huard, P. D. (1835-1929) » (xii-297 p.). Entré en 1951 à l'université Laval, comme bibliothécaire-archiviste, il poursuit en parallèle ses études d'ethnologie dans le cadre desquelles il soumet divers travaux : un mémoire sur « La Chanson traditionnelle et la littérature québécoise aux environs de 1860 (1830-1900) » (95 p.) pour la licence ès lettres en civilisation canadienne (1968) ; une première thèse où il expose « La Classification de la chanson folklorique française d'après les poétiques de tradition orale » (xxxvii-175 p.) pour le diplôme d'études supérieures (1970) ; puis une deuxième thèse consacrée à la « Survivance de la laisse dans la chanson de tradition orale » (xxviii-499 p.) pour le doctorat ès lettres (1977). En 1965, il commence une carrière de professeur dans cette même université et il en parcourra tous les degrés : de chargé de cours (1965), il passera au rang d'assistant (1967) et d'adjoint (1973), puis il sera nommé agrégé (1977) et titulaire (1981) jusqu'au moment de sa retraite en 1988.



Guidé par ses maîtres, Luc Lacourcière et M^{gr} Félix-Antoine Savard, Conrad Laforte a mené de fructueuses enquêtes ethnographiques. Sa collection personnelle compte 1 132 enregistrements sonores originaux (environ 135 heures de contes, chansons, légendes et airs de danse), recueillis au Québec à partir de 1954 et conservés aux Archives de folklore de l'université Laval.

Toute sa carrière active, Conrad Laforte l'aura consacrée à la recherche, à l'étude et à la classification d'un domaine particulièrement complexe du répertoire français : la chanson de tradition orale. Reconnaissant la valeur de ses travaux, les organismes de recherche les ont soutenus en lui accordant, pour leur réalisation, quatorze bourses et subventions entre 1964 et 1988. Le rayonnement de son œuvre se vérifie par la douzaine de sociétés savantes auxquelles son nom est attaché et par le grand nombre de communications qu'il a prononcées à des congrès ou colloques au Canada, en Louisiane et en Europe. L'envergure de ses travaux dépasse de loin les niveaux régional et provincial ; elle atteint le niveau national et surtout le niveau international. Dans sa bibliographie, qui compte une trentaine d'articles marquants et une vingtaine de livres consacrés pour l'essentiel à son domaine de prédilection, son œuvre maîtresse demeure incontestablement le *Catalogue de la chanson folklorique française* (6 volumes, 1977-1987), qui recense le répertoire de la chanson traditionnelle de tous les pays francophones : la France, la Belgique, la Suisse et les marches françaises de ces pays en Italie, en Espagne, en Allemagne et ailleurs en Europe ; en Amérique, le Canada et les États-Unis ; en somme, partout où des enquêtes folkloriques ont été menées. Cette série avait été précédée par un livre d'introduction, véritable traité qui donne la clé de sa typologie, les *Poétiques de la chanson traditionnelle française* (1976, 2^e édition en 1993). Sa réputation permit d'attirer à l'université Laval, du 15 au 20 août 1988, des chercheurs d'une douzaine de pays pour la tenue du Congrès international sur les ballades et les chansons folkloriques (18^e réunion de la *Kommission für Volksdichtung* de la SIEF), dont il fut l'organisateur. C'est à l'occasion de ce congrès que Stefaan Top, président de la Commission de la Société internationale d'ethnologie et de folklore (SIEF), a déclaré :

Et si l'université Laval est à la tête dans le domaine de la chanson folklorique, c'est grâce entre autres à notre cher collègue Conrad Laforte, qui, presque annuellement, comme une sorte de couronnement de sa carrière, publie un livre important sur la chanson francophone. [...] N'oublions jamais que la Mecque des études sur la chanson francophone n'est ni Paris, ni Bruxelles, ni Genève, mais l'université Laval à Québec.

Ce n'était ni le premier ni le dernier hommage qu'on lui réservait. Pour l'un de ses livres ou l'ensemble de son œuvre, ses pairs lui avaient décerné le Prix Raymond-Casgrain (1959) et la Médaille Luc-Lacourcière (1981), l'avaient élu à la Société royale du Canada (1982) et reconnu chercheur émérite (Célat, 1984) ; ils lui attribueront en outre la Médaille Marius-Barbeau (1999), le Grand Prix du patrimoine d'expression (1999) et le Prix Mnémo (2000) ; enfin, l'Université de Sudbury lui conférait le grade de Docteur en lettres sacrées *honoris causa* le 10 novembre 2000. Après une riche carrière qui s'étend sur un demi-siècle, Conrad Laforte continue de publier un livre aux deux ans.